



Dimanche 18 février 2024  
Matthieu 4, 1 à 11  
Armand Schluchter  
Lorient

## **Introduction**

Avec la généalogie du Christ et le récit du Baptême, le récit de la Tentation au désert est le portail par lequel Matthieu nous fait entrer dans l'Évangile. Il nous montre en quoi consiste la filialité divine de Jésus, nous décrypte son autorité de Messie qui n'a rien à voir avec le messianisme des hommes. Et par là, c'est un prologue à la Passion.

L'Évangéliste s'adresse à des chrétiens fortement secoués qui ont été rejetés des synagogues, spoliés et persécutés (10, 16 à 23) et qui s'efforcent de former des communautés accueillant aussi des païens. Ils doivent faire face à différents défis internes et externes, à des compréhensions différentes de leur foi et sont à la recherche de repères. L'Évangéliste apporte son concours en racontant les actes et les nombreux enseignements de Jésus.

Le récit de la Tentation, emblématique du comportement de Jésus et de son autorité en matière d'Écriture Sainte, récapitule les principales tentations que Jésus a affrontées et repoussées durant son ministère. Qu'il s'agisse de visions, de transports en esprit comme dans l'Apocalypse, de symboles ou de réalités historiques, quoi qu'il en soit, c'est le message qui compte et cela nous est raconté pour que nous puissions, aujourd'hui comme hier, en tirer profit pour l'élan de notre foi.

## **Versets 1 et 2**

**Alors** : ce premier mot exprime une succession immédiate, consécutive de ce qui précède : le baptême de Jésus « pour accomplir toute justice » et la voix du ciel qui proclame « C'est mon fils bien aimé ! » C'est une désignation royale. Jésus est envoyé comme Roi-Messie. De quelle manière ? C'est ce qui va être révélé au travers de l'épreuve.

**Tentation ou épreuve** : c'est le même mot, il a aussi le sens de provocation. Au sens neutre, cela désigne le test, la vérification, l'épreuve. Pris en mauvaise

part, tenter, c'est la tentative de nuire, de séduire, faire chuter, alors qu'éprouver indique une intention positive pour fortifier, légitimer.

**Le diable :** Le terme grec *diabolos* signifie : ce qui sépare. Le diable est le diviseur. Est-il un être, une réalité spirituelle, un phénomène psychologique, une façon parabolique pour présenter des enjeux ? Matthieu ne donne aucune explication métaphysique ou psychologique à propos de l'existence ou de l'action de Satan, mais il nous montre l'autorité victorieuse de Jésus sur l'empire du mal. Ici le diable est un masque derrière lequel se trouve Satan : l'adversaire que Jésus démasque au v 10.

**Le désert** constitue la plus grande partie des pays de la Bible. Après la sortie d'Égypte, il est le lieu des fiançailles de Dieu et d'Israël, du don de la Torah (Loi) de l'apprentissage de la foi. Dans la conception antique, le désert, comme la mer, est aussi la demeure des démons. C'est cependant dans son immensité que se situent beaucoup de dialogues de l'homme avec Dieu. Géographiquement stérile et hostile, c'est un lieu de pleine fécondité spirituelle (Osée 2, v. 14, 16, 18). Pour Jean Baptiste, c'est au Désert que se prépare le chemin du Seigneur. (3, 3)

### **40 jours et 40 nuits**

40 évoque symboliquement les 40 semaines nécessaires pour la conception d'un enfant, la préparation d'une nouvelle vie. Dans la Bible, 40 est un chiffre théologique désignant le temps nécessaire pour une mutation, une formation, une nouvelle étape. Il évoque les 40 jours de Moïse au Sinaï (Ex 34, 28), les 40 jours d'exploration du pays de Canaan et les 40 ans qu'Israël passa dans le désert (Nb 14, 34) ainsi que les 40 jours de marche d'Élie après avoir mangé le gâteau de l'ange (1 R 19, 6 à 8)

**Le jeûne de Jésus.** Calvin « Jésus a jeûné ... pour entrer dans son ministère, sa mission, en ayant été éprouvé « et comme ayant fait son chef-d'œuvre » et pour montrer qu'il vient « comme un Ange du ciel et non comme un homme de la terre...Ce jeûne a été une marque de la gloire divine que Christ a portée ». Barth : « le jeûne met en évidence le fait que l'homme reconnaît qu'il est indigne de vivre plus longtemps ».

Luther « Jésus attend avec confiance ce que Dieu va lui révéler ».

La filialité divine de Jésus s'est vécue dans son humanité confiante et recevant tout de Dieu.

## **Première tentation : des pierres et du pain v 3 et 4**

**Le Tentateur s'approche :** ou le Probateur, le Vérificateur ou l'Éprouvant : voir Job 1/8 et 2/1 « S'approchant » : ce terme indique une marque de déférence. Il s'approche de Jésus comme d'un Roi ou un Dieu.

**Puisque tu es le fils de Dieu** Le « si » fréquent dans nos versions françaises a ici un sens non pas conditionnel mais consécutif : « puisque ! » C'est le diable qui énonce la filiation divine de Jésus. Le Tentateur adhère à la déclaration de 3/17 « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » Pour l'instant, l'appellation Fils de Dieu peut être une filiation adoptive qui établit une intimité particulière avec Dieu. Il n'est pas requis que le Roi-Messie soit plus qu'un humain. Mais le titre de Fils de Dieu reste ouvert à une plus haute signification.

**Du pain avec des pierres** Le diable parle de nourriture à celui qui a faim. Les suggestions sont glissées dans les points de fragilité humaine pour susciter ou répondre à un désir. C'est en douceur qu'il éveille la convoitise. L'épreuve consistera à inciter Jésus à désespérer de Dieu et à user de pouvoirs extraordinaires, de passer outre les lois de l'univers pour son profit personnel et vérifier ainsi qu'il possède la puissance créatrice de Dieu. Jésus utilisera cette puissance lorsqu'il accomplira des guérisons qui seront autant de signes que l'homme vit de la Parole d'amour de Dieu. Plus tard, il multipliera les pains pour nourrir la foule de ceux qui sont venus l'écouter (14,13-21). C'est la même tentation que celle qui consisterait à descendre de la croix pour se sauver. Jésus refuse de se servir. Il reste avec sa faim et dans l'attente de la nourriture que son Père lui donnera. Il mène à bien ce qu'Adam avait échoué. Luther « Adam a voulu devenir comme Dieu en mangeant une autre nourriture que toutes celles que Dieu lui avait données. » **Jésus est l'Adam fidèle.**

**Toute Parole sortant de la bouche de Dieu :** Jésus ne cite pas de textes messianiques, mais un texte anthropologique général qui concerne toute personne : Deut 8/3 Ce verset ne dit pas que le pain n'est rien, il dit qu'il n'est pas tout. Jésus cite la Bible de mémoire. Il est habité par les Saintes Écritures. Marguerat : « Par ses citations, Jésus Christ légitime la Torah. La Loi reçoit de lui son autorité. Jésus Christ est le maître de la Loi. »

Il élève le débat de la vie matérielle à la vie tout court.

Calvin : « La vie des hommes ne dépend pas du pain, mais de la puissance de Dieu. Bien que nous vivions de pain, il ne faut pas attribuer notre vie à la vertu du pain, mais à la grâce secrète que Dieu inspire dans le pain pour nous sustenter. »

Luther « Ce n'est pas ailleurs que dans la Parole de Dieu que le peuple de Dieu vit, est nourri et est conservé... En effet, quand la Parole de Dieu est florissante, tout fleurit dans l'Église ».

## **2ème tentation : sur le toit du Temple v 5 – 7**

**sur le faite du Temple** Matthieu situe dans des lieux élevés les scènes les plus importantes, le Sermon sur la Montagne ch. 5 à 7, la transfiguration : ch. 17, et l'envoi des disciples ch.28. Une tradition juive dit que quand le Messie se révélera, il se tiendra sur le toit du Temple. Le texte ne mentionne pas la présence de spectateurs.

**Jette-toi en bas** C'est sur le toit du Temple où les Sacrificateurs s'étaient réfugiés et se sont donné la mort (par désespoir ou en dans l'espoir d'un ultime miracle ?) lors de la prise du Temple par les Romains en 70 que le diable demande à Jésus de faire preuve d'une confiance absolue en Dieu, de démontrer sa certitude que Dieu est avec lui et le gardera (il est parfois des recherches d'expériences religieuses qui peuvent correspondre à celle que le diable propose à Jésus).

**Il est écrit** Satan se présente comme un homme pieux qui sait citer les Psaumes. Matthieu nous fait sentir que même les textes bibliques peuvent nous

égarer si l'on perd de vue l'amour de Dieu. Il est une utilisation démoniaque des Écritures où l'on utilise des passages pour justifier des attitudes qui n'ont rien à voir avec le Christ. Les citations bibliques n'ont pas de valeur en elles-mêmes, ce qui est bien dans l'esprit si peu formaliste du Nouveau Testament. La citation n'est bonne que si elle sert le bien, sinon elle peut être utilisée par le diable.

**la citation du Ps 91, 11-12 Satan** cite les Écritures littéralement, Jésus, lui, en dégage la signification fondamentale. Satan fait aussi une citation tronquée car le Ps 91 dit aussi : « Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic ». Satan n'a retenu de l'Écriture que ce qui lui était utile et il a omis ce qui lui était désavantageux. Il demande à Jésus de faire preuve d'une confiance absolue en Dieu, de démontrer sa certitude que Dieu est avec lui et le gardera. Il y a également tromperie car la garde des Anges est promise tant que les enfants de Dieu restent dans les limites qui leur ont été fixées. Satan corrompt le propos du Psaume en l'appliquant de façon outrancière à toutes les entreprises extravagantes et égarées.

**Il est aussi écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu** (Deut 6, 16) Nous : « Le « aussi » interdit tout fondamentalisme, nous met à distance de l'application directe, et nous oblige à méditer et interpréter le texte biblique, et à vérifier si notre lecture est bien dans l'esprit du Christ, de la bonne nouvelle. Le diable est littéraliste ; Jésus, lui, est véritablement théologien et éclaire un verset par un autre verset, qui en donne l'esprit (procédé courant dans le judaïsme) ». Luther « Nous faisons en sorte que l'Ancien Testament et le Nouveau Testament regardent vers Christ, tels les deux chérubins vers le propitiatoire ».

La confiance en Dieu ne doit pas déguiser l'ambition de l'homme. Penser que si la foi est grande, on sera toujours assuré d'être exaucé, toujours assuré de la santé et du succès est une erreur de la foi qui veut supprimer la croix. Jésus ne demandera pas de miracle à son Père. Il assumera la croix.

**Jésus fera ce saut dans l'abîme**, c'est-à-dire aller à la croix. Par contre, ce saut du Diable aurait signifié se servir de Dieu à son avantage. Barth « Il aurait fait une expérience magnifique pour son propre compte. Dieu aurait alors été le Dieu de l'homme pieux au lieu de prendre parti en lui, pour les hommes pécheurs. Il aurait laissé tomber le monde irréconcilié. Sous couvert de foi, le don de soi serait devenu auto-glorification ».

### **3ème tentation : tous les royaumes et leur gloire 8, 9, 10**

**Je te donnerai tout cela :** Calvin parle ici de « l'outrecuidance du diable qui s'attribue l'empire de la terre, et qui dit qu'on ne peut avoir cela que par lui. La plus grande partie du monde, ôtant à Dieu la domination et le gouvernement de la terre, met à sa place Satan, s'imaginant que c'est lui qui donne les biens aux uns et aux autres. Christ attribue à Dieu seul l'adoration externe que les Grecs appellent **proskynèse**, prosternation ou agenouillement, réservée à la divinité seule, et le service divin, **latreia**, le service de Dieu au sens large et général. A Dieu seul doit être réservé non seulement le service intérieur, mais aussi la manifestation et le témoignage externe de celui-ci ».

Barth : « Le diable propose à Jésus de prendre un chemin plus simple et plus réaliste : **faire le bien dans le cadre de du mal**. Il s'agirait alors d'établir le

Royaume de Dieu sur la terre : un empire œcuménique universel, la croix évitée, un monde dirigé apparemment par Jésus, mais régi en secret par Satan. Jésus a refusé cette tentation : la conversion au réalisme. Il a voulu rester le seul grand pécheur, au nom et à la place de tous les autres hommes, sans loucher vers cette gloire trompeuse, pour adorer et servir Dieu seul, d'un échec certain (la croix). C'est ainsi qu'il a accompli pour nous ce qui est juste »

**La gloire des royaumes** : la gloire c'est l'importance, la consistance. Au sens biblique c'est tout ce qui construit la vie, la société... En Apocalypse 21, 24, depuis la haute montagne où l'ange l'a emporté en esprit, Jean voit descendre du ciel la ville sainte, Jérusalem, dont l'agneau (Jésus Christ) est le flambeau, « et les nations marcheront à sa lumière et les rois de la terre y apporteront leur gloire ». La gloire du Fils de Dieu n'est pas en deçà, mais au-delà de la Croix.

**Proverbe 25/27** version Darby « S'occuper de sa propre gloire n'est pas la gloire ! »

**Va-t'en Satan !** Satan dévoile sa motivation profonde : être adoré et servi à la place de Dieu. Satan est un mot hébreu qui désigne l'adversaire en justice, l'accusateur public (Zac 3/1 Ps 109/6) qui finira par désigner l'adversaire en général. En 16,23 c'est Pierre que Jésus nomme Satan « Va-t'en Satan ! » Jésus lui apprend qu'il est un obstacle car il ne pense pas les choses de Dieu, mais celles des humains. Et il lui adresse aussitôt cet appel : « derrière-moi ! ». C'est la place de l'apprenant, de l'apprenti, du disciple.

Philémon de Gaza : « Jésus a su mettre fin au dialogue avec autorité. A moi de savoir repousser l'Adversaire, car lui ne s'arrêtera jamais ».

**Adorer et servir Dieu seul** (Deut 10, 20) A nouveau, le texte biblique cité par Jésus n'est pas messianique mais décrit la situation de tout homme devant Dieu : adorer et servir. Ces deux termes se précisent mutuellement : il n'y a de service de Dieu que dans l'adoration, et il n'y a d'adoration qu'exprimée dans un service concret.

## Verset 11

Jésus a autorité sur Satan qui lui obéit et se retire. Il ne s'agissait pas d'un duel, mais davantage de la tentative et l'échec des propositions de l'ambassadeur de l'empire du mal, qui se fait renvoyer par le **véritable Roi-Messie**.

Jésus a été victorieux, là où Israël avait échoué dans le désert, lorsqu'il tenta et provoqua Dieu pour la nourriture, l'eau, le veau d'or, etc. (livre de l'Exode). Jésus est celui qui mène à bien la mission d'Israël, **il est l'Israël fidèle**.

Philémon de Gaza « Où était Dieu ? Il veillait et à la fin envoie aussitôt les anges. » Être servi par des anges est une marque de royauté.

Jésus a vécu les prémices du banquet messianique. Il reçoit de son Père ce qu'il n'avait pas voulu recevoir à l'instigation du diable.

Heb 1/6 « ... quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il [est] dit : et que tous les Anges de Dieu l'adorent. »

Luther : « Implorer Dieu en laissant sa volonté bonne libre de fixer quand, comment, où et par quoi elle leur viendra en aide. Ne pas douter de son secours,

mais ne le désigner d'aucun nom. Attendre le remède de Dieu. Patienter le délai de Dieu. L'œuvre de l'homme nouveau, c'est l'attente de Dieu ».

## **Conclusion**

Après Jésus, c'est l'Église et chaque membre qui devront aussi affronter ces tentations. L'Esprit ne nous épargne pas les combats. Notre vocation spirituelle ne s'épanouit pas *en deçà* des épreuves mais *au-delà*.

Hébreux 4/15 « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. »

Hb 2/14 et 18 « ... Il a participé lui-même (à la chair et au sang) afin que, par sa mort, il anéantisse la puissance de celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire le Diable... Parce qu'il a souffert lui-même l'épreuve, il peut porter secours à ceux qui sont éprouvés ».

## **Petit florilège**

Calvin : « Gardons-nous de ressembler à certains qui ont le cerveau à l'envers ; voyant que le diable corrompt l'Écriture, ils la rejettent comme incertaine et variable en tous sens, comme s'il fallait s'abstenir totalement de nourriture pour éviter tout danger d'empoisonnement ».

1 Jean 5, 19 : « Nous savons que nous sommes de Dieu, mais que le cosmos entier se trouve dans le mauvais ».

Philémon de Gaza : « Quand le St Esprit nous conduit au désert, c'est pour nous faire grandir et nous éclairer ».

Saint-Exupéry (*Le Petit Prince*) : « Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part ».

Sénèque : « Un arbre n'est solide que s'il doit résister fréquemment aux bourrasques : les secousses resserrent ses fibres et fixent plus profondément ses racines. L'arbre qui grandit dans la douceur d'un vallon reste fragile ».

Luther « La prédication de la Parole triomphe du diable ! »

**Matthieu 28, 20b :**

**« et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à l'achèvement de l'ère »**